

Lurelu



Les Avaleurs d'Étoiles. Phénomène cosmique en Estrie

Isabelle Crépeau

Volume 42, numéro 1, printemps-été 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/90632ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Crépeau, I. (2019). Les Avaleurs d'Étoiles. Phénomène cosmique en Estrie. *Lurelu*, 42(1), 89–90.



Les Avaleurs d'Étoiles Phénomène cosmique en Estrie

Isabelle Crépeau



Jessica Paradis

89

C'est en 2016 qu'une poignée de femmes artistes de la région de Sherbrooke se réunissent pour fonder une compagnie de production et de création vouée à l'interdisciplinarité : les productions Muses et Chimères. Depuis deux ans, en partenariat avec différents lieux de la région, l'organisme propose une programmation de «petites formes» destinées aux enfants de 3 à 7 ans et leur famille : Les Avaleurs d'Étoiles. Chaque spectacle est suivi d'un atelier de médiation culturelle qui permet aux enfants d'explorer par une activité l'univers artistique proposé. Cette année, neuf spectacles différents étaient mensuellement programmés dans trois lieux estriens : le Musée des beaux-arts de Sherbrooke, le Centre communautaire de Waterville et le Pavillon des arts et de la culture de Coaticook.

J'ai rejoint Christine Bolduc, Claire Jean et Jessica Paradis par téléphone, alors que les trois artistes de Muses et Chimères étaient ensemble pour une réunion de travail. Enthousiastes et complices, elles répondent à mes questions et me parlent de leurs emballants projets avec une complémentarité et une connivence qui s'entend. Chacune conjugue sa créativité à sa manière, mais elles ont en commun ce désir d'explorer différentes formes, cette envie de brouiller les frontières en proposant de nouvelles avenues de création et de collaboration.

En orbite

Christine Bolduc est une artiste aux talents multiples, chanteuse de formation, conteuse investie dans la création multidisciplinaire indisciplinée, elle a été finaliste du prix Relève du Conseil de la culture de l'Estrie et plusieurs fois boursière du CALQ. Elle a remporté le deuxième prix du Concours littéraire de *Lurelu* en 2014 avec un texte pour les 10 ans et plus, «Ma grande sœur est une sorcière» (vol. 38, n° 2, automne 2015). Son dernier spectacle solo, *Chroniques de la fragilité*, mis en scène par Michel

Faubert, navigue entre conte, théâtre, poésie et chanson.

C'est elle qui prend les devants pour me raconter l'histoire des Avaleurs d'Étoiles : «Quand nous avons fondé les productions Muses et Chimères, nous nous sommes réunies quelques femmes artistes de différentes forces, différents talents, différentes compétences. Nous avons chacune, comme artiste, envie de rassembler toutes ces compétences-là. En tant que maman, je savais qu'il y avait vraiment un besoin dans la région pour une programmation culturelle destinée à la petite enfance. On ne trouvait que très peu d'activités culturelles accessibles aux alentours. Avec mes complices de Muses et Chimères, nous avons eu envie de répondre à ce besoin à notre manière. Nous voulions créer quelque chose qui nous ressemble. Notre compagnie se veut éclatée, pluridisciplinaire, décroisée, ouverte! Nous cherchons à provoquer la collaboration et à établir des partenariats régionaux. Notre élan est d'aller rejoindre la population là où elle est, de la rejoindre dans des lieux publics pour que la population se les réapproprie, au nom de la culture.»

Claire Jean prend le relais en me précisant que leur jeune compagnie n'ayant ni locaux, ni salles de spectacle et peu de moyens, cette idée d'aller vers les lieux fréquentés pour les réinvestir autrement prenait tout son sens : «Ainsi, depuis deux ans, nous présentons les spectacles de la programmation au Musée des beaux-arts de Sherbrooke, un samedi matin par mois. La première année, c'était plus embryonnaire parce que nous n'avions pas de budget. Nous avons présenté surtout nos créations multidisciplinaires pour tout-petits. Le Musée croit en notre projet et, cette année, il a décidé d'y investir! Les événements bénéficient d'une meilleure visibilité et nous avons quadruplé notre assistance depuis le début de l'année!»

Étant également accueillis au Pavillon des arts et de la culture de Coaticook et au Centre communautaire de Waterville, les

artistes faisant partie de la programmation 2018-2019 ont ainsi eu la chance de présenter leur prestation trois fois en deux jours. Claire peine à contenir son enthousiasme (et sa langue), quand elle ajoute : «Nous sommes en négociation pour pouvoir présenter la programmation dans un quatrième lieu l'an prochain! Nous répondons à un grand besoin en offrant une programmation de spectacles accessibles pour les familles. Au Musée, plusieurs familles ont choisi de s'abonner à toute la série et en font un rendez-vous culturel mensuel.»

Spontanée, Claire Jean est convaincante et convaincue quand elle parle. Chez elle, fantaisie et pragmatisme font très bon ménage! Cette artiste de longue expérience a un parcours atypique fascinant : comédienne de formation, elle a œuvré sur la scène de l'humour pendant une dizaine d'années. Elle a exploré d'autres voies, en théâtre, avec Pol Pelletier, de qui elle a été l'assistante. Elle s'est également intéressée aux arts visuels en travaillant avec Jovette Marchessault et elle a participé à la création de plusieurs spectacles, soit comme metteuse en scène, artiste en arts visuels, créatrice, soit comme auteure et interprète. Depuis 2014, elle s'intéresse particulièrement au conte en multipliant les occasions d'explorer ce nouveau territoire.

Constellation

Claire m'explique l'importance que revêt pour elles le soutien de leurs partenaires. «Les bourses du CALQ que nous avons reçues il y a deux ans, par l'entente territoriale, et l'an dernier au provincial nous ont permis d'offrir des cachets plus décentes, de pouvoir payer l'hébergement et accueillir les artistes dans de meilleures conditions. C'est très aidant.»

Le fait de miser sur les petites formes et de privilégier les approches artisanales et vivantes permet de garder le prix d'entrée accessible pour les jeunes familles. Ces spectacles coutent moins cher à produire et



Christine Bolduc



Claire Jean

Supernova

n'impliquent généralement qu'un ou deux artistes et une technique très légère. Les gens viennent pour vivre une expérience et, souvent, pour découvrir une discipline qu'ils ne connaissent pas beaucoup.

Le Musée des beaux-arts de Sherbrooke s'est, à ce titre, rapidement avéré un cadre idéal pour la tenue de ces rencontres culturelles. L'institution cherchait justement à rajeunir son public et à rejoindre les familles. Christine explique : «De plus en plus de musées se tournent vers l'interdisciplinarité en accueillant du spectacle vivant. Notre programmation permet d'y faire entrer des familles qui ne s'y seraient probablement pas rendues dans le but d'y voir une exposition. Comme le spectacle est présenté dans la salle d'exposition permanente, les œuvres nous environnent pendant le spectacle. C'est particulier et spécial, ce que ça permet comme expérience. Les enfants regardent les œuvres, et les retrouvent à chaque visite. Je trouve que tous les musées gagneraient à présenter des arts vivants.»

En 2018-2019, Les Avaleurs d'Étoiles ont ainsi programmé des prestations incluant du conte, du théâtre, de la musique, de la poésie, de la marionnette et du théâtre d'ombres. Sans que ce soit imposé, le conte et la littérature orale sont presque toujours présents dans les propositions accueillies : «Probablement que le fait de miser sur de toutes petites productions favorise ce côté troudadour et barde», suggère Christine Bolduc.

Si la fébrilité des trois femmes est si palpable tout au long de l'entretien, c'est que les projets pullulent. Discrète tout au long de l'entretien, c'est vers Jessica Paradis que les deux autres se tournent quand vient le moment de présenter leur projet de camp culturel immersif pour les familles. Depuis le début de l'échange, seuls son rire et quelques exclamations sont venus tout au long trahir sa présence en témoignant de son implication et de son assentiment.

Benjamine du groupe, Jessica Paradis est musicienne multi-instrumentiste. Elle chante et joue piano, saxophone, violon et harpe! Bachelière en interprétation jazz à l'Université de Sherbrooke, elle a collaboré à de nombreux projets comme interprète, compositrice et arrangeuse. À travers les arts, la musique et la création, elle cherche surtout à privilégier la rencontre humaine.

C'est elle qui m'explique ce projet qui lui tient tant à cœur : «Avec ce camp artistique, nous toucherons cette fois aux cultures du monde avec un volet musical important, mais en intégrant aussi plusieurs autres formes d'arts pour vraiment immerger les familles dans une culture choisie, en leur permettant de participer à une création collective. Une semaine où l'on habitera ensemble, mangera ensemble et où l'on pourra, ensemble, se consacrer à la création! Je suis enseignante en musique et j'avais développé une formule semblable à l'intérieur de camps musicaux. Mais ce qui m'allume, c'est vraiment de mélanger tous les arts, pour permettre une totale immersion dans le projet créatif. Le processus sera différent de celui vécu pendant un camp musical.» Christine ajoute : «Des camps musicaux, il y en a plusieurs. Mais des camps multidisciplinaires, c'est plus rare!» Jessica rit et approuve, avant de poursuivre sa pensée : «Dans une culture, tous les arts s'emboîtent, tout ça tient ensemble. C'est ce qui fait que c'est vivant! Voilà l'idée essentielle qui anime notre projet de camp artistique.»

Interstellaires

En parallèle aux projets jeune public, les productions Muses et Chimères continuent à s'investir dans la création interdisciplinaire pour adultes avec la préparation de *L'étrange cabaret macabre*, qui succède à leur précédent *Cabaret macabre*. Elles veulent aussi se lancer dans la production d'un album sonore destiné aux tout-petits. Elles ont l'intention de développer des ateliers pour les écoles, en plus de mettre sur pied une formule d'atelier-spectacle. L'idée de reconduire un projet de déambulatoire qu'elles avaient réalisé à l'automne 2017, pour l'Halloween, est également sur la table : «Dans cette même idée d'aller chercher les gens là où ils sont, nous avons profité de l'Halloween pour investir un des quartiers de Sherbrooke les plus fréquentés ce soir-là. Nous y présentons un déambulatoire de cinq artistes, dans la rue, avec un char allégorique, des personnages, des costumes, de la musique, de l'animation et quatre spectacles de quinze minutes, entre lesquels nous nous déplaçons d'un coin de rue à un autre. Nous voulons présenter une nouvelle édition de cet événement en 2019!»

Les projets ne manquent pas, et le travail assidu de Muses et Chimères pour susciter et développer les collaborations et les partenariats porte ses fruits, ce qui leur donne des ailes pour la suite : «C'est à nous qu'il appartient de créer le dynamisme en région. Ce n'est pas toujours facile parce que, justement, le bassin de population est moins important, mais l'engagement de plusieurs partenaires régionaux nous aide énormément. C'est ensemble que nous sommes plus forts!» conclut Christine Bolduc.